

BASILIQUE SAINTE MARIE MAJEURE

Informations pratiques

Adresse : Place Sainte Marie Majeure

Horaires d'ouverture : 7heures à 18h45

Possibilité d'accéder à la terrasse sur demande



Historique

La première église sur laquelle s'élève la basilique actuelle a été construite au Ve siècle par le pape Sixte III (432-440). Elle fut dédiée à la Vierge Marie en tant que mère du Christ comme venait de la reconnaître le concile d'Ephèse en 431.

La basilique fut transformée à plusieurs reprises mais la forme de basilique paléochrétienne demeura inchangée. **C'est une des 4 basiliques majeures de Rome** avec St Pierre, St Jean du Latran et St Paul hors les murs.

Description de la Basilique

La basilique est entourée de deux places, l'une sur l'avant, l'autre sur l'arrière, face à l'abside. Sur la première, la place Sainte Marie Majeure, Carlo Maderno a érigé la colonne de Paix en 1614. Sur la seconde, la place de l'Esquilin, se trouve un obélisque.

Façade

La façade actuelle, de style baroque, est l'œuvre de Ferdinando Fuga (1741-1750). Elle se compose d'un porche et d'une terrasse au premier étage. Ce porche recouvre l'ancienne façade et les mosaïques du XIIIe siècle présentes à l'étage.

Ces mosaïques illustrent le rêve de Giovanni et du pape Libère ainsi que la fondation de l'église. Le sommet supporte des statues imposantes de la Vierge entourées de Saints et de papes.

De chaque côté de la basilique proprement dite s'élèvent deux palais, l'un, à droite, du Ponzio, construit en 1605 et l'autre du Ferdinando Fuga érigé en même temps que la façade.

Intérieur

On entre par une grande porte centrale en bronze réalisée en 1949. A sa gauche se trouve la porte Sainte réservée aux années saintes et bénie par Jean-Paul II en 2001.

La nef de 85 mètres de long, apparaît dans toute la splendeur de ses décorations. Elle est divisée en 3 parties par deux rangées de 20 colonnes surmontées de chapiteaux ioniques qui soutiennent un entablement orné de mosaïques du Ve siècle. Il est interrompu vers l'abside par la construction de la chapelle de Sixte V et Paul V.

L'arc de triomphe qui donne accès à **l'abside** ainsi que les parois latérales en dessus de l'entablement sont décorés de mosaïques du Ve siècle. Celles de l'arc de triomphe racontent la vie et l'enfance de Jésus. En son milieu on a représenté un trône vide, symbole de l'attente du Sauveur. Il est entouré des apôtres Pierre et Paul. Sur les parois les mosaïques racontent des épisodes de l'ancien testament dans lesquels Dieu a promis aux Hébreux une terre. Sont représentés Abraham, Jacob, Josué et Moïse.

La partie supérieure des parois latérales de la nef était percée de vastes fenêtres qui furent obstruées pour la moitié. A la place on a peint en 1593 des illustrations de la vie de Marie.

Le fond de l'abside, refaite au XIIIe, est recouvert par une mosaïque de style gothique, réalisée en 1295, représentant le couronnement de Marie. A sa gauche se trouvent Saints François, Paul et Pierre et à droite, Saints Jean-Baptiste, Jacob et Antoine de Padoue. En dessous sont illustrés des épisodes de la vie de Marie. Tout au bas de l'abside sont placés quatre bas-reliefs de 1474 provenant de l'ancien tabernacle.

L'autel principal est surmonté d'un baldaquin du XVIIIe, également réalisé par Ferdinando Fuga. Les 4 colonnes proviennent de l'ancien tabernacle. Elles sont ornées de feuilles de bronze doré. L'autel proprement dit est constitué d'une urne de porphyre. Il contiendrait, selon la tradition le corps du patricien Giovanni.

Dans **la crypte** située sous l'autel se trouve un reliquaire d'argent et de cristal, œuvre de Valadier, qui contient des fragments de la mangeoire en bois (la crèche) où reposait Jésus nouveau-né. Devant cet autel on placé en 1883 une statue de **Pie IX** en prière.

Sur la droite de l'abside se trouve dans le sol, la pierre tombale des Bernini, Gian Lorenzo et son père Pietro.





Le plafond à caisson a été réalisé par les frères Giuliano et Antonio da Sangallo sur commande du pape Alexandre VI Borgia dont on peut d'ailleurs apercevoir le blason orné du taureau, en son centre. La tradition raconte que la dorure a été faite avec le premier or ramené d'Amérique et offert à Alexandre par les souverains espagnols, Isabelle et Ferdinand.

Le sol est pavé de marbres cosmatesques du XIIIe, en partie refait au XVIIIe siècle.

Les Chapelles de la Basilique de Sainte Marie Majeure

Chapelle Cesi

A gauche en entrant dans la nef, se trouve la chapelle Cesi. Elle fut réalisée par Guidetto Guidetti, en collaboration avec Giacomo della Porta, en 1565 pour le Cardinal Paolo Emilio Cesi.

Chapelle Sforza

Faisant suite à la Chapelle Cesi, la chapelle Sforza fut construite en 1573 par Giacomo della Porta sur dessins de Michelange. Sur l'autel est représenté une Assomption de la Vierge Marie de Sermonetta.



Chapelle Sforza

Chapelle Pauline ou Borghese

Au fond de la nef, à gauche, se trouve la chapelle Pauline ou Borghese. La chapelle a été commandée par le pape Paul V Borghese (1605-1621) à Flaminio Ponzio. Elle a été voulue pour préserver une icône célèbre, appelée « Salus populi romani » c'est-à-dire protectrice de Rome. La tradition prétend qu'elle fut peinte par Saint Luc évangéliste. Les expertises récentes la datent de manière peu précise entre le Ve et le XIIIe.



La chapelle a une forme en croix grecque, surmontée d'une coupole. Elle est ornée de peintures impétueuses, de marbres, d'or, d'anges de bronze et de stuc en mouvement, dans un style baroque alors naissant. Les anges qui soutiennent l'icône sont en bronze doré. Leur grâce et leurs attitudes sont plus inspirés du maniérisme que du style baroque.



Au-dessus de l'autel se trouve un bas-relief de grande valeur, œuvre de Stefano Maderno, représentant le pape Libère traçant le périmètre de la basilique dans la neige.

Les fresques entourant la lunette surplombant l'autel et celles décorant la coupole sont du Chevalier d'Arpin. Il est intéres-

Une légende fait remonter sa construction à la suite d'une intervention de la Vierge Marie. Il est dit qu'un riche patricien du nom de Giovanni rêva dans la nuit du 4 août 352 que la Vierge Marie lui était apparue et qu'elle lui avait demandé de construire une église là où le matin suivant il aurait neigé. Le matin Giovanni se précipita chez le pape Libère pour l'informer de son rêve. Ce dernier lui confia avoir fait le même songe. Entretemps d'autres personnes vinrent dire aux deux hommes qu'il avait neigé sur la colline de l'Esquilin. Le pape se rendit alors sur les lieux et traça les contours d'une énorme église qu'il ordonna d'édifier. C'est pourquoi dans un premier temps on appela l'église Ste Marie de la neige. Chaque année, le 5 août, a lieu la célébration du miracle de la neige au cours duquel on fait tomber sur les participants une pluie de pétales de roses blanches.

sant de noter que la lune sur laquelle la Vierge pose les pieds est peinte selon la description qu'en avait faite Galilée, ami de l'auteur, le peintre Cardi.

Sur la droite de la chapelle se dresse le monument funéraire du pape Clément VIII tandis qu'à gauche se trouve celui de Paul V. Les deux œuvres sont de la main de Silla di Viggù. Les cariatides ont été peintes par Pietro Bernini, père de Gian Lorenzo. Dans la crypte est ensevelie Pauline Bonaparte Borghese, soeur de Napoléon.

Chapelle Sixtine

Cette chapelle a été commandée par le pape Sixte V à son architecte favori, Domenico Fontana. Il la réalisa entre 1584 et 1587. C'est une œuvre impressionnante, véritable église accolée à la basilique. Elle est construite en forme de croix grecque, surmontée d'une coupole à haut tambour, percée



d'une ouverture, puits de lumière sur le tabernacle central. Ce tabernacle est en bronze doré. Il représente une église, ornée de bas-reliefs dont la coupole est soutenue par 4 anges.

Au-dessous se situe une crypte dans laquelle se trouve l'oratoire de la crèche. Il s'agit d'une petite grotte artificielle comprenant quelques pierres de l'étable de Bethléem et contenant un peu de foin de la crèche ainsi que des fragments de langes de Jésus. La crèche est entourée de la Vierge, de St Joseph et du bœuf et l'âne. Cet ensemble a été sculpté en 1290. Fontana transféra le tout, en un bloc, en 1590 dans la crypte.

La chapelle Sixtine comporte encore deux petites chapelles latérales ainsi que la statue de Sixte V sculptée par Valsoldo et celle de Pie V réalisée par Sormani. En dessous de son effigie est conservé le corps du pape décédé en 1572, dans une urne de cristal.

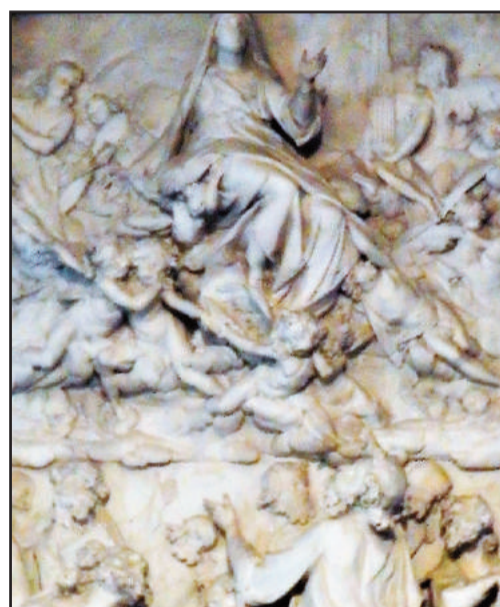
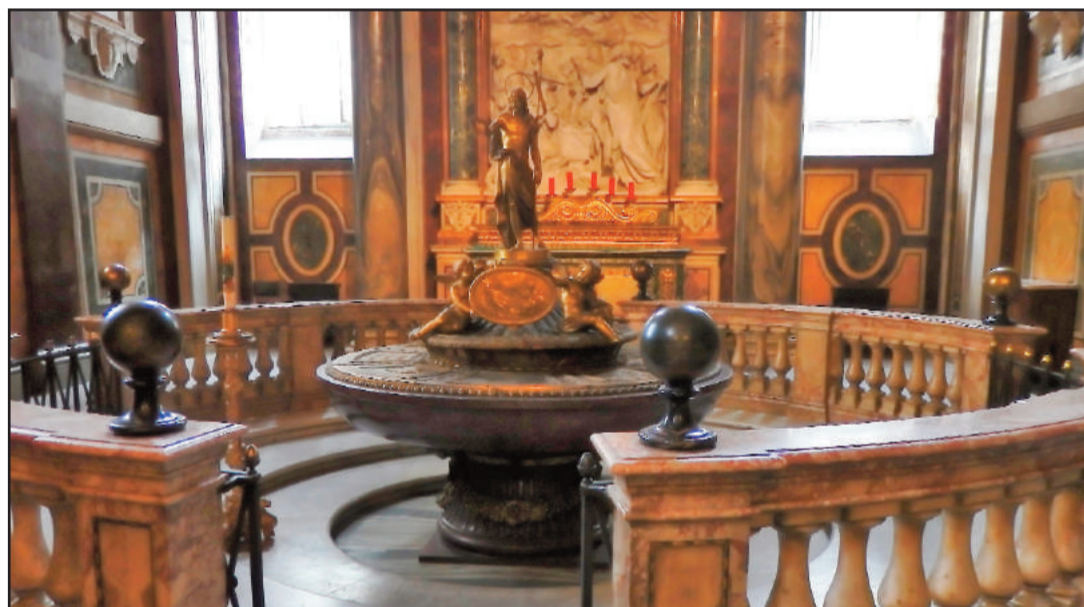
Les décors picturaux ont été réalisés sous la direction de Cesare Guerra e Giovanni Nebbia entre 1587 et 1589.

Le Baptistère

Il fut construit en 1610 par Flaminio Ponzio. Il contient une grande vasque en porphyre faisant office de fonts baptismaux. Elle ne date que de 1825. En revanche le bas-relief appliqué au fond de la pièce, représentant l'assomption de la Vierge, est une oeuvre de Pietro Bernini.

A partir du Baptistère on accède à une cour dans laquelle se dresse la colonne « dell'abiura » érigée en mémoire de l'abjuration du protestantisme par Henri IV roi de Navarre puis de France. La cérémonie eut lieu en 1595 à la basilique Saint Pierre.

De la cour on peut descendre visiter les musées de la basilique.



Campanile

Il s'agit du plus haut campanile de Rome. Il mesure 75 mètres. Il date du 1376 mais fut restauré en 1445. La pyramide sur son sommet fut posée à la demande du pape Jules II au début du XVIe.

La galerie

Elle surplombe le porche d'entrée. On y a accès sur demande, par un escalier en colimaçon, première oeuvre de Lorenzo Bernini. La galerie est peinte de fresque illustrant la légende de la fondation de la basilique. Ici à droite le pape Libère recevant Giovanni.

A l'arrière se trouve les appartements des papes qui y résidèrent.



Curiosités et événements dramatiques liés à la basilique

C'est dans cette basilique que le 14 avril 776, Charlemagne reçut le baptême.

Dans la chapelle Sixtine se trouve le monument funéraire de ce pape. Rusé on dit que pour être élu, il fit semblant d'être très malade ce qui décida les cardinaux, qui voulaient un pape de transition à l'élection. Or à peine élu, il se redressa et marcha d'un pas vif vers son trône. Lorsque l'on s'étonna de sa prompt guérison il répondit : "Je marchais courbé car je cherchais les clés de St Pierre. Maintenant je les ai trouvées".

La basilique fut témoin de deux événements à l'encontre de papes. Le premier eut lieu en 650 lorsque l'Exarque byzantin voulut faire assassiner le pape Martin I. Il lui envoya un spadassin pour le poignarder durant la messe. Arrivé au pied de l'autel ce dernier perdit la vue. Il se confessa alors au pape. Un bas-relief dans le portique rappelle ces faits.

Le second se passa la nuit de Noël 1075 lorsque le préfet de Rome Censio et deux complices s'emparèrent de Grégoire VII et le sortirent de l'église et l'enfermèrent dans une tour. Le peuple se révolta et libéra le pape qui empêcha la foule de lyncher ses agresseurs.



Vue de la Galerie
Place Sainte Marie Majeure avec la colonne de la Paix érigée
par Carlo Maderno en 1614